

- L'Eglise acquiesce à certaines libertés modernes, qu'a-t-elle la liberté de faire, si la situation vient ensuite à s'améliorer ?
- R. Elle usera évidemment de sa liberté, en employant tous les moyens pour procurer aux hommes le salut éternel, comme c'est son devoir, mais il reste toujours vrai que la liberté accordée indifféremment à tous et pour tout, n'est pas désirable par elle-même, puisqu'il répugne à la raison que le faux et le vrai aient les mêmes droits.
- D. Ceux qui professent le libéralisme sont-ils équitables et prudents comme l'Eglise, en matière de tolérance ?
- R. Bien au contraire. En effet, en accordant aux citoyens une liberté sans bornes sur tous les points dont nous avons parlé ils en viennent au point de paraître ne pas avoir plus d'égards pour la vertu et la vérité que pour l'erreur et le vice, et ne se gênent pas, d'accuser l'Eglise de manquer à la patience et à la douceur, si elle croit de son devoir de protester contre une *tolérance* si pleine d'excès, et d'en écarter l'usage criminel. Bien plus ces grands prôneurs de tolérance sont dans la pratique, durs et sévères quand il s'agit du catholicisme, prodigues de libertés pour tous, excepté pour l'Eglise.
- D. Comment peut-on résumer tout ce qui vient d'être dit ?
- R. En résumé, l'homme doit nécessairement rester tout entier dans une dépendance réelle et incessante à l'égard de Dieu : sans la soumission à la volonté de Dieu, il est absolument impossible de comprendre la liberté de l'homme : nier cette souveraineté de Dieu et refuser de s'y soumettre est de la révolte ; et c'est précisément d'une telle disposition d'âme que se constitue et que naît le vice du *Libéralisme*.
- D. Peut-on distinguer plusieurs espèces de *Libéralisme* ?
- R. Sans doute, puisqu'il y a pour la volonté plus d'une forme et plus d'un degré dans le refus de l'obéissance due à Dieu ou à ceux qui participent à son autorité divine.
- D. Quelle est la pire espèce de *Libéralisme* ?
- R. La pire espèce de libéralisme consiste à s'insurger complètement contre l'empire suprême de Dieu et à lui refuser absolument toute obéissance, soit dans la vie publique, soit dans la vie privée et domestique.

(A suivre)